

LE COUP DE JERUSALEM

La planète s'est émue de cette annonce faite par Trump : la reconnaissance par les USA de Jérusalem comme capitale d'Israël. Le premier ministre israélien (Netanyahu) s'est réjoui de cette décision. Nous pensons que cette réjouissance sera de courte durée.

Trump a fait le même coup lorsque il a exprimé son total soutien à l'Arabie saoudite. Cette dernière est tombée dans le panneau la tête la première en continuant une guerre au Yemen ingagnable et en organisant le blocus du Qatar. La seule répercussion de ce soutien virtuel est l'utilisation du carnet de chèques par les Saoudiens pour l'achat d'armes américaines. Il faut s'attendre à la même répercussion pour Israël condamné à s'armer toujours plus pour faire face à l'armement des milices en Syrie, mais aussi à l'acquisition d'une expérience militaire de ses adversaires.

Economiquement parlant c'est tout bénéfice pour l'industrie américaine. En fin de compte il ne s'agit que de gros sous. Les USA y gagnent sur tous les plans. Son désengagement international a pour répercussion la course aux armements dont il est le premier bénéficiaire. L'existence de foyers de tension est une aubaine à saisir. C'est le principal calcul des USA. A ce calcul mercantile s'ajoute la suppression des aides que les USA accordent notamment aux palestiniens et aux différents pays qui l'ont isolés à l'ONU sur la question de Jérusalem.

La politique de Trump est donc constante souvenons-nous de ses critiques à l'égard de l'OTAN quand à son financement, souvenons-nous de ses déclarations sur la Chine sur l'inégalité des échanges. Tout est vu à travers le prisme de l'argent que les USA dispensent et dispersent. Nous ne sommes pas loin du " I want my money back " de M. TATCHER.

Ce "coup de Jérusalem" exprime une absence de géostratégie de la part de Trump et des américains. La seule vraie préoccupation est l'affairisme et l'égoïsme.

A cet argument financier s'ajoute le bénéfice interne que Trump en tire. Il satisfait ainsi les communautés religieuses les plus sectaires, il applique à la lettre ses promesses électorales. Une grande partie de l'opinion américaine approuve ces comportements qui forment le corps du slogan électoral " make american great again " ! Ce faisant il prépare activement sa réélection aux prochaines élections.